LES 2 SCÈNES
SCÈNE NATIONALE DE BESANÇON

VENDREDI 15 FÉVRIER À 20H
SAMEDI 16 À 19H
THÉÂTRE LEDOUX

CHANSIGNE / MUSIQUE / THÉÂTRE

DÉVASTE-MOI

Johanny Bert /
Emmanuelle Laborit &
The Delano Orchestra

DÉVASTE-MOI

VENDREDI 15 FÉVRIER À 20H /
SAMEDI 16 À 19H
THÉÂTRE LEDOUX

1h20

Mise en scène Johanny Bert

En collaboration avec Yan Raballand, chorégraphe

Comédienne chansigne
Emmanuelle Laborit

Musiciens The Delano Orchestra
Guillaume Bongiraud, Yann Clavaizolle, Mathieu Lopez, Julien Quinet et Alexandre Rochon

Interprète voix off Corinne Gache

Recherches dramaturgiques
Alexandra Lazarescou

Adaptation des chansons en langue des signes Emmanuelle Laborit

Création vidéo Virginie Premer

Création costume Pétronille Salomé

Stagiaire costume Stella Croce

Habilleuse Louise Watts

Création lumière Samy Hidous

Régie son Simon Muller

Photographies Jean-Louis Fernandez

Interprètes LSF / français sur les répétitions Carlos Carreras et Corinne Gache

Production déléguée IVT - International Visual Theatre

Coproduction Théâtre de Romette ; La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale

Aide Adami ; Spedidam

AUTOUR DU SPECTACLE

RENDEZ-VOUS POUR LES CURIEUX : LA CULTURE SOURDE

L'association Sors les mains d'tes poches nous a fait découvrir la culture sourde et l'histoire de la langue des signes française - LSF, en lien avec *Dévaste-moi*, spectacle d'Emmanuelle Laborit, qui a elle-même contribué au réveil sourd dans les années 1980.

Lundi 11 février de 18h30 à 20h30
Théâtre Ledoux
2h – Entrée libre

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Prolongez le temps du spectacle avec les artistes samedi 16 février à l'issue de la représentation.

Traduit en Langue des signes française - LSF en partenariat avec Sors les mains d'tes poches.

DÉVASTE-MOI

Devant nous, une femme qui pleure, qui aime, qui danse, qui crie, qui jouit, qui vit.

Dévaste-moi, spectacle hybride mêlant chansigne, théâtre et concert est né d´une rencontre entre Emmanuelle Laborit, Johanny Bert et Yan Raballand.

Dévaste-moi est un appel ironique et onirique au désir, à la brutalité, à la délicatesse du plaisir, porté par Emmanuelle Laborit accompagnée du Delano Orchestra.

Devant nous, une femme qui pleure, qui aime, qui danse, qui crie, qui jouit, qui vit. Comme dans un récital lyrique, un bal populaire, un concert de rock ou un monologue musical, un corps seul se dévoile et chansigne ses désirs, ses libérations, ses blessures.

Les codes du concert rock – lumières, costumes à paillettes et tenues sexy – sont mêlés à une écriture théâtrale qui brouille les pistes. Le spectateur n´a plus qu´à se laisser emporter par les sons et les signes, à écouter ses émotions.

INTENTION

DÉVASTE-MOI

« La langue des signes est une langue qui peut se transformer en une danse dans l'espace »

J'ai rencontré Emmanuelle Laborit dans un théâtre en banlieue parisienne. Nous nous sommes parlés au début par le regard, par le sourire, par des signes de mains. C'est en la connaissant, en découvrant son langage, son combat que j'ai eu de plus en plus envie de créer un spectacle pour et avec elle.

Elle est fan de Michael Jackson, de Nina Hagen, d'Alain Bashung et de la Callas. Elle me raconte pourquoi. Leurs attitudes, leur énergie et imagine le grain de leur voix. Une création pour une comédienne sourde qui chante.

Nous voici plongés durant trois ans dans une recherche sur un langage scénique auquel j'invite Yan Raballand, chorégraphe, et l'ensemble musical The Delano Orchestra, installé aussi à Clermont-Ferrand.

Le corps sera le sujet de notre recherche. Comme dans un récital lyrique, un bal populaire, un concert de rock ou un monologue musical, cette femme se dévoile et chansigne ses désirs, ses libérations, ses blessures. Elle dit les maux des corps féminins : corps sensuels, corps malmenés, corps masquant des sentiments enfouis, corps libérés. Les musiciens sont les vibrations de son corps, et les notes ses pensées.

Les mots deviennent des signes et se transforment en une langue chorégraphique, visuelle, où chaque chanson devient un fragment d'histoire qui, petit à petit, nous permet de s'immiscer dans l'univers de cette femme qui ne peut entendre mais qui traduit ce que son corps ressent.

— Johanny Bert

PRESSE

Il ravage large, ouvre les vannes d'une tempête de désir et de brutalité arrosant le plateau d'eau de rose, de sueur, de sang, de champagne, et ça éclabousse !

Emmanuelle Laborit est stupéfiante. Elle n'a peur de rien. *Dévaste-moi*, son nouveau spectacle musical mis en scène par Johanny Bert, le prouve formidablement. Sentimental, cru, rock et opéra, Donna Summer et Alain Bashung, *L'amour est un oiseau rebelle* et *Tango ménopause*, la comédienne y va franco. Ce concert-cabaret ne s'intitule pas pour rien *Dévaste-moi*, d'après une chanson de Brigitte Fontaine en 1965. Il ravage large, ouvre les vannes d'une tempête de désir et de brutalité arrosant le plateau d'eau de rose, de sueur, de sang, de champagne, et ça éclabousse !

— Rosita Boisseau, *Le Monde*

La langue des signes est un lien au monde, un outil contre la solitude, pour sortir de l'isolement qu'impose le silence.

Par le choix de chansons et des intermèdes parlés, Emmanuelle Laborit explore la féminité, voire la sexualité des femmes, la place qu'ont les sourds au monde, les façons de dire ce que les textes nous inspirent lorsqu'on n'a pas la parole. Ou plutôt la voix. Puisque la parole, la comédienne l'a, c'est elle qui nous l'apprend. La langue des signes est un lien au monde, un outil contre la solitude, pour sortir de l'isolement qu'impose le silence. Ce spectacle clairement divertissant, mais aussi didactique, nous apprend aussi que pour jouer avec des musiciens, c'est l'écoute qui prime. Paradoxal, pour les sourds et muets ? Et pourtant. Le Delano Orchestra, très présent et attachant, au plateau, à la fois omniprésent et humble est en regard en permanence de la comédienne. Ils s'attendent, se mettent au diapason les uns des autres, pour maintenir un rythme viable tout au long du spectacle tout en étant en harmonie avec Emmanuelle Laborit. On sent le travail et l'amusement de tous. On sent surtout que tout est possible, y compris être passionnée de musique lorsqu'on est sourde.

Dévaste-moi est un spectacle délicat et bien construit, qui joue avec nos perceptions, nous force à changer de point de vue et à se découvrir un nouvel œil, une nouvelle oreille, aussi. Un joli moment simple et intense, plein de facettes et d'idées.

— Victoria Fourel, *Un fauteuil pour l'orchestre*

PARCOURS

JOHANNY BERT

Mise en scène

Metteur en scène et marionnettiste au talent reconnu, Johanny Bert a considérablement élargi le champ de son esthétique au fil des années, pour progressivement s'ouvrir à d'autres disciplines artistiques, notamment les écritures contemporaines.

Avec *De passage* de Stéphane Jaubertie et *Waste* de Guillaume Poix, il a attesté de son lien étroit avec les auteurs comme moteur de création pour parler du monde d'aujourd'hui.

Parallèlement à ses projets de spectacles, Johanny Bert a entrepris la réalisation d'une série de films courts et poétiques dans le cadre de son association à la Scène nationale de Clermont-Ferrand.

Affirmant la création d'un répertoire, Johanny Bert continue de faire tourner ses spectacles en France et à l'étranger. Cette saison, cinq d'entre eux sont en tournée pour près de 420 représentations. *Krafff* (création 2007), *De passage* (création 2014), *Elle pas princesse/Lui pas héros* (création 2015), *Le Petit Bain* et *Dévaste-moi* (création 2017).

YAN RABALLAND

Collaboration à la mise en scène, chorégraphie

Après sa formation à l'ENMDAD de la Roche-sur-Yon puis au CNSMD de Lyon, Yan Raballand mène un parcours éclectique d'interprète et de chorégraphe. Il participe, aux côtés de Christian Bourigault au déchiffrage vidéo du solo *F. et Stein* de Dominique Bagouet et est interprète pour Odile Duboc, Stéphanie Aubin, Dominique Boivin, Bernadette Gaillard, Pascale Houbin. Il est invité à chorégraphier pour le Ballet du Rhin ou encore le Jeune Ballet du CNSMD. Yan Raballand collabore également avec plusieurs metteurs en scène comme conseiller chorégraphique : Éric Masset, Charly Marty, Laurent Brethome avec qui il crée *Bérénice* et *L'Orféo* de Monteverdi et Johanny Bert avec lequel il crée *Krafff*, *Deux doigts sur l'épaule* (novembre 2013) et *Sex Toy - performance* (janvier 2014).

En 2002, il fonde la compagnie Contrepoint et entend résolument axer son travail sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoint, nom qu'il a donné à sa compagnie : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre. Il crée plusieurs pièces : *Amorce* (2002), *Au devant de la* (2003), *Obstinée* (2004), *Ici et là* en collaboration avec Sylvie Giron (2005), *Grün* (version jardin en 2006, version scène en 2008), *L'Ange* (2008), *Viola* (prix du public du concours (Re)connaissance 2010), *Contrepoint* (2010), *Les Bulles chorégraphiques* (2011) et *Vertiges* (2012).

Yan Raballand enseigne ponctuellement pour plusieurs écoles de formation chorégraphique ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou l'école de la Comédie de Saint-Étienne.

EMMANUELLE LABORIT

Interprétation chansigne

Débutant le théâtre à l'âge de 9 ans, Emmanuelle Laborit a joué dans des mises en scène de Ralph Robbins (*Voyage au bout du métro*), Thierry Roisin (*Antigone*, créé au Festival d'Avignon), Philippe Carbonneaux (*Pour un oui ou pour un non*), Marie Montegani (*K. Lear*), Jean-Claude Fall (*Parole perdue*). Son rôle dans *Les Enfants du Silence*, mis en scène par Jean Dalric et Levent Beskardès, lui vaudra en 1993 le Molière de la Révélation théâtrale. Elle a également travaillé avec Barbara Nicollier (*Poèmes de Michaux*), Serge Hureau et Philippe Carbonneaux pour *Inouï Music-Hall* ou encore Philippe Galant pour *Les Monologues du Vagin*.

Au cinéma, Emmanuelle Laborit a tourné avec Claude Lelouch (*11''.09'.01 September 11*), Christophe Schaub (*Amour secret*), Mehdi Charef (*Marie-Line*), Pascal Baeumler (*Retour à la vie*), Yves Angelo (*Un air si pur*), Roberto Faenza (*La Vie silencieuse de Marianna Ucria*), Caroline Link (*Au-delà du silence*), Felipe Vega (*Le Toit du Monde*), Ariane Mnouchkine (*La Nuit miraculeuse*).

Emmanuelle Laborit a publié aux éditions Robert Laffont *Le Cri de la Mouette* qui a été traduit en 14 langues et a obtenu le prix Vérité.

Parallèlement à son engagement pour la reconnaissance de la langue des signes française, elle prend en 2004 la direction d'IVT - International Visual Theatre, et ouvre à Paris, en janvier 2007, le premier théâtre en France dédié à la langue des signes, aux arts visuels et corporels. Elle co-dirige maintenant IVT avec Jennifer Lesage-David.

En 2011, Emmanuelle Laborit crée *Héritages*, sa première mise en scène, assistée d'Estelle Savasta. Elle participe également à l'adaptation en langue des signes française du spectacle *Traversée* mis en scène par Estelle Savasta.

En 2013, elle collabore en tant qu'auteure et comédienne au spectacle d'IVT *Une sacrée boucherie*, créé en collaboration avec Pierre-Yves Chapalain à l'écriture et Philippe Carbonneaux à la mise en scène.

En 2014, elle signe sa seconde mise en scène avec le spectacle *La Reine-Mère*, adaptation du conte de Blanche-Neige.

Elle a récemment travaillé sur la création d'une lecture théâtrale en langue des signes française de l'album jeunesse *Le Prince Tigre*, de Chen Jiang Hong.

Emmanuelle Laborit remonte sur scène avec le projet *Dévaste-moi*.

THE DELANO ORCHESTRA

The Delano Orchestra est une formation basée à Clermont-Ferrand et signée sur le label indépendant Kütu Records. Créé en 2006 par Alexandre Rochon, le groupe développe un style propre (entre rock, ambiant, folk et post-rock) et une identité forte à rapprocher des grands défricheurs inclassables tels que Sparklehorse, Spiritualized, Suuns, Brian Eno, Animal Collective ou Son Lux.

D'influences et d'affinités variées, et résistant à tout classement, le groupe développe une musique électrique et sensible, puissante et enveloppante. En plus de dix ans d'existence, il s'est imposé dans le panorama du rock indépendant français avec la publication de six albums et des collaborations fortes comme l'enregistrement du double album de Jean-Louis Murat, *Babel*, en 2014.

The Delano Orchestra se produit sur de nombreuses scènes comme le Bataclan, le Théâtre de la Ville de Paris, l'Olympia et participe à de nombreux festivals de renom tels que Les Francofolies de La Rochelle, Les Transmusicales de Rennes, le Printemps de Bourges, la Route du Rock de Saint-Malo. Ses lives sont très souvent accompagnés de projections vidéos réalisées par le leader du groupe lui-même et témoignent du caractère hautement cinématographique et du lien inextricable entre musique et image dans l'univers de The Delano Orchestra, qui a par ailleurs signé plusieurs bandes-son de films indépendants et une création d'un ciné-concert (sélection de la Fémis – École nationale supérieure des métiers de l'image et du son – au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand).

PROCHAINEMENT

Danse
VERS UN PROTOCOLE DE CONVERSATION ?
Georges Appaix –
compagnie La Liseuse

Mardi 5 mars à 20h / Mercredi 6 à 19h
Espace
55min – Tarif II
Est-ce de la danse ? du théâtre ? C´est plutôt une conversation entre les deux. Un homme volubile bouge peu. Une femme, mutique, danse sans arrêt. Chacun s´adresse à l´autre dans son propre langage. Entre grâce, humour et charme, ils se répondent, se cherchent... Avec cette pièce généreuse et décalée, Georges Appaix – dont l´abécédaire chorégraphique se déploie depuis plus de trente ans – continue de tisser une œuvre à la fois littéraire, chorégraphique et musicale.

Théâtre
SOPRO (SOUFFLE)
Tiago Rodrigues -
Teatro Nacional D. Maria II

Spectacle programmé et accueilli en commun avec le CDN Besançon Franche-Comté

Mardi 5 mars à 20h / Mercredi 6 à 20h /
Jeudi 7 à 19h / Vendredi 8 à 20h
CDN Besançon Franche-Comté
En portugais, surtitré en français
1h45 – Tarif II
Autour de la souffleuse du Théâtre National de Lisbonne, qui joue son propre rôle, Tiago Rodrigues livre une pièce intense pour déclarer son amour au théâtre, à ceux qui le font et à ceux qui le regardent.

Musique
KOGOBA BASIGUI
Ève Risser – Red Desert Orchestra &
Nainy Diabaté – Kaladjula Band

Samedi 16 mars à 20h
Théâtre Ledoux
1h15 – Tarif II
Nourrie par l´énergie de guérison des mélodies maliennes, Ève Risser a composé de nouvelles pièces pour son Red – anciennement White – Desert Orchestra. En deuxième partie de ce concert, elle invite sur scène le Kaladjula Band, composé de six musiciennes et de la chanteuse Nainy Diabaté.

Cirque / Danse / Théâtre
EINS ZWEI DREI
Martin Zimmermann

Coproduction Les 2 Scènes

Mardi 19 mars à 20h / Mercredi 20 à 19h /
Jeudi 21 à 20h / Vendredi 22 à 20h
Théâtre Ledoux
1h15 – Tarif II
Magie, absurde et humour noir... *Eins Zwei Drei* met en scène trois personnages dans un musée ultramoderne à l´architecture mouvante. Sous le regard du pianiste virtuose Colin Vallon, ils composent une minisociété où s´esquissent la poésie, la violence et la complexité des relations humaines et des luttes de pouvoir...

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique et de la Sacem et du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet LaB E23.
Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Crédits photographiques *Dévaste-moi* © Jean-Louis Fernandez
Programme de salle *Dévaste-moi* - Les 2 Scènes | février 2019

RESTEZ INFORMÉS
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !
Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters, vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !